

The cover features a vibrant, painterly illustration of two children in a dark, industrial-looking environment. They are holding glowing, futuristic weapons that emit beams of light. The scene is filled with colorful, abstract shapes and light trails, creating a sense of action and mystery. The overall style is reminiscent of a comic book or a graphic novel.

**HEURE
NOIRE**

ENQUÊTES À
Morneville

**JEUX DANGEREUX
AU MONSTERGAME**

ELIE DARCO

RAGEOT



ENQUÊTES À
Morneville
JEUX DANGEREUX AU MONSTERGAME

ELIE DARCO

RAGEOT

Dans le hall du Monstergame, éclate un écho surdimensionné. C'est la femme de ménage qui dépose son seau sur le carrelage. Ses trois heures de travail matinales sont presque terminées. Dehors, le petit jour est bousculé par un orage.

Armée de son balai-brosse, elle frotte les traces de chaussures et de confiseries émiettées. Mais son regard est sans cesse attiré vers les silhouettes qui pendent du plafond. Certaines sont si réalistes qu'elle tressaille à la faveur d'un éclair. Sphinx, dragons et démons sont près de tomber sur elle ! Oui, le vampire a bougé ! Un courant d'air le fait se balancer. Peut-être a-t-elle oublié de refermer la fenêtre du vestiaire ? À petits pas pressés, elle va vérifier.

Elle n'aime pas travailler dans ce complexe de jeux. Elle préfère s'occuper des bureaux ou des commerces ordinaires dont Morneville abonde. Là-bas, tout est normal : les chaises sont des chaises, les placards ne s'ouvrent pas tout seuls, les grilles de ventilation ne fument pas, les sanitaires ne recrachent pas des choses gluantes et verdâtres, et les corbeilles à papier ne contiennent pas de fausses têtes coupées...

« Pourquoi les jeunes aiment-ils autant se faire peur ou jouer à la guerre ? » se demande-t-elle en passant devant l'accès au laser game. Ses pas déclenchent des lampes stroboscopiques. Elle sursaute et pointe son vaporisateur au vinaigre vers les portemanteaux. Rien ne bouge parmi les équipements. Elle n'a qu'à passer la lavette ; l'équipe de spécialistes qui nettoie à la vapeur viendra le mois prochain...

La femme perçoit des bruits répétés. Comme les battements d'un cœur, mais ce n'est pas le sien. Peut-être une bande-son... Elle lâche un petit cri. Sale, propre ? Tant pis ! Elle se presse vers

la sortie. Elle a besoin de s'échapper du Monstergame où rien n'est vraiment ce qu'il paraît ! Comme dans les abysses, où les monstres marins se font oublier sous une fine couche de sable...

Chapitre 1

C'est la récré. Lorsque la sonnerie retentit, les collégiens se ruent dans la cour avec encore plus d'entrain que d'ordinaire.

Capuches rabattues, car la pluie menace, Louis, Zora et Noa se calent le dos contre un banc, loin de la cohue autour de Morgan. Sur l'îlot boueux, au pied du platane, ça s'agite comme un jour de grève ou avant les vacances scolaires.

Morgan a fait passer l'information dès son arrivée : à sa classe de cinquième d'abord, puis la nouvelle a couru dans tout le collège. La distribution des invitations à son anniversaire, c'est pour maintenant ! Le suspense prend fin pour tous ceux qui espèrent... Cette année, les parents de Morgan, des gens fortunés, lui organisent une super fête dans le tout nouveau centre d'activités ludiques de Morneville : le Monstergame ! Incroyable qu'un grand complexe comme celui-ci se soit installé dans une ville si banale !

— Vous voulez qu'on s'approche ? demande Zora hésitante.

— Pas vraiment, répond Noa.

Il a rentré ses mains dans les manches de son blouson rouge, trop grand pour lui, et regarde l'attroupement de ses yeux noir charbon. Morgan est en classe de cinquième, eux en sixième, alors leurs chances sont maigres d'obtenir l'un des précieux sésames. Après avoir satisfait ses proches amis, Morgan offrira ses dernières invitations à des élèves connus parmi les quatrièmes. Une façon de se faire mousser, d'accroître sa popularité.

— Non. On reste là. Moi, je lèche les semelles de personne, renchérit Louis d'un ton fier.

Juste à ce moment, Morgan se tourne et agite une petite enveloppe verte dans leur direction.

— Viens chercher, chien-chien ! lance Julian aussitôt.

Julian est l'ombre de Morgan. Il adore se moquer des autres et faire des sales coups. Comme il est son cousin, il a eu son invitation avant tout le monde. Il peut même se vanter d'avoir donné une nouvelle dimension au mot fanfaronner. Depuis les dames de la cantine jusqu'au plus anonyme des sixièmes, tous savent qu'il sera de la fête.

— Alors, vous vous bougez, là-bas ? clame-t-il tandis que les trois amis s'étonnent encore d'être concernés.

Incertains, ils font un pas en avant. Un seul et cela suffit à déclencher les rires de Julian et de quelques autres, dont Sacha, son meilleur copain.

— Pas vous, les nazes ! Juste Zora ! explique Julian.

— Vous deux, vous êtes personne ! dit Sacha qui aime en rajouter.

— Pour vous, c'est *no*, recalés, les... *nobody* ! crie Julian, ravi de sa trouvaille.

Noa et Louis retournent à leur banc, tandis que Zora rejoint Morgan. La distribution se termine peu après et fait de nombreux déçus.

— Quelle bande de fatigués ! Ils s'y croyaient vraiment ! Tous des *nobody* ! lance Julian à la ronde.

Les autres élèves se dispersent. Noa hausse les épaules et jette un coup d'œil à son ami Louis, dont la peau de blond a viré cramoisi. Noa n'est pas vraiment déçu. Étant en sixième, il ne

s'attendait pas à être invité à l'anniversaire de quelqu'un de plus âgé et qu'il connaît peu. Comme Louis, il a sa fierté. Il n'a pas voulu se faire remarquer, ou faire les quatre volontés de Julian et Morgan pour être convié.

— T'as vu ? râle Louis. Morgan a invité tous les potes de son cousin ! Y a pas plus débiles que ces gars-là. Et puis elle a invité Lucile, qui ne viendra pas, puisque ses parents ne la laissent jamais sortir... Franchement, c'est gâché.

— Zora aussi est invitée et elle viendra, contre Noa.

— Oui, hein, pas besoin de me le rappeler. Morgan a préféré Zora à moi !

— Pourquoi tu le prends comme ça, Louis ? Elle est sympa, Zora.

— Sûr ! Mais Morgan et moi, on était amis avant, malgré son sale caractère.

— Avant quoi ?

— Avant que je redouble, précise Louis. Depuis qu'on n'est plus dans la même classe, Morgan m'a zappé. Je suis bas de gamme, tu vois ? *Low-level*...

— Pas trop. Tu essayes encore d'utiliser des expressions compliquées ?

— On ne me calcule plus. Ça, tu comprends ? Genre, je suis un minable. Mais en vrai, je vais te dire, je suis peut-être au sous-sol question école, mais...

— À la cave, corrige Noa en le coupant.

— Oui, si tu veux. Mais en réalité, c'est Morgan qui a pris la grosse tête. Comme si c'était facile et donné à tout le monde de changer de classe tous les ans !

Noa ne craint pas de redoubler, mais il acquiesce et pousse un

grand soupir en même temps que Louis. Pour compatir. Et parce qu'il aurait aimé s'éclater gratuitement au Monstergame...

— Je suis désolé.

— Et moi je suis dégoûté... marmonne Louis. Cette fête au Monstergame sera géniale !

— Le centre est monstrueusement cool, c'est ce qu'ils mettent dans la pub sur Internet, précise Noa avec les yeux qui brillent. Tu sais qu'il y a deux niveaux et plus de trente attractions ? Des jeux en réalité virtuelle, un simulateur de surf, une mini-piste de kart, une piscine à boules, sans compter le labyrinthe de laser game et...

— Arrête. Tu me fais mal, soupire Louis à nouveau, en regardant du côté de Morgan. C'est injuste qu'on soit exclus.

Noa est frappé par une évidence... Pourquoi se priver de tout ça à cause d'une bête invitation ? À Louis, tout morose, il demande :

— Tu t'imagines avec ta veste et ton pistolet laser ? Eh bien c'est comme si on y était !

Retrouvez tous les titres de la collection



sur **www.rageot.fr**